

DECOUVRIR TOMI UNGERER

Qui est-il ? Qu'a-t-il fait ?

Tomi Ungerer est né le 23 novembre 1931, à Strasbourg.

Cet alsacien qui a connu l'annexion allemande de en 1940 débute dans la vie comme dessinateur publicitaire. Par la suite, il écrit et illustre de nombreux albums pour enfants et collabore à plusieurs magazines.

A Strasbourg, un musée Tomi Ungerer a ouvert ses portes en 2007 ; centre international de l'illustration, on y trouve également une collection de jouets que l'artiste a donné à la ville. Toujours engagé, il participe à de nombreuses actions humanitaires.

Quelques-unes de ses œuvres :

Il dessine les plans de la sculpture intitulée : « l'aqueduc de Janus » à Strasbourg symbolisant la double culture de la ville. Cette sculpture a été réalisée par le sculpteur Denis Roth.



Il réalise de nombreux livres pour enfants, des livres pour adultes (caricature, érotisme,...) ainsi que des affiches publicitaires.

Des pistes de travail en s'appuyant sur ce qu'il a fait, ce qu'il a dit :

Si le prix Hans Christian Andersen, la plus haute distinction du livre pour la jeunesse, lui fut décerné en 1998, il avait reçu en 1973, le Prix du Plus Mauvais Livre pour enfants décerné dans l'Amérique du "politiquement correct", pour Pas de baisers pour maman (parce que le chat lisait dans les WC)... Cela permettra peut-être de mieux comprendre l'œuvre de Tomi Ungerer. En effet si la satire sociale est omniprésente dans son œuvre et ses ouvrages pour enfants n'y échappent pas - si ses personnages sont souvent "hors norme" : Les trois brigands, Le géant de Zéralda, Allumette, Flix..., il n'en reste pas moins évident que Tomi Ungerer transmet un message universel de paix et de solidarité.

=> Un travail à partir d'albums jeunesse s'avère souvent intéressant permettant de découvrir des illustrateurs, des techniques variées et de conjuguer un travail autour des images et de l'écrit

⊙ On pourra imaginer des pistes de travail autour de quelques albums souvent présents dans les centres de documentation des circonscriptions. En voici trois exemples... Vous pourrez découvrir d'autres pistes dans le document « Art et album » réalisé avec Sandrine Roesch et mis en ligne sur les différents sites des circonscriptions. N'hésitez pas à nous appeler pour travailler ensemble sur des pistes d'exploitation autour d'un album qui vous intéresse.

Voici deux albums de Tomi Ungerer et des pistes possibles en lien :

❖ « *Les trois brigands* »

=> Cette histoire donna lieu à la fin des années 70 à un dessin animé et plus récemment, en 2007, à un film d'animation. Trois malfrats écument les campagnes et y sèment la terreur jusqu'au jour où ils tombent sur Tiffany, gracieuse petite fille aux boucles blondes qui réussit à les convertir au bien.

⊙ On pourra faire remarquer l'usage du noir et des couleurs primaires (notamment un bleu profond).

Le graphisme est très japonisant, simple avec des lignes ondulantes. On pourrait imaginer un travail à partir de pochoirs (application de noir sur des fonds de couleurs).

La forme des chapeaux des brigands revient plusieurs fois (chapeaux des enfants dans le château, trois tours de la muraille qui entoure la ville) ... on pourrait imaginer une autre histoire où une forme bien particulière revient sous différentes formes dans l'histoire.

❖ « *Le géant de Zéralda* »

=> Une autre histoire de conversion du mal au bien par la grâce d'une petite fille. Tomi Ungerer l'a prénommée Zéralda du nom du camp algérien où il fit son service militaire en tant que méhariste. Elle transforme cet ogre terrifiant en géant inoffensif en lui préparant de bons petits plats.

⊙ On pourra imaginer un travail autour de l'ogre et des représentations des enfants (avant de montrer les différentes illustrations du livre).

Autour de la cuisine et des différents plats que Zéralda prépare, on pourrait imaginer la constitution de différents menus avec leurs illustrations (dessins, collages, assemblages,...)

Le banquet des ogres fait sans doute référence à un tableau de Bruegel l'ancien intitulé « Le repas de noces » (1568, huile sur bois, 114 x 163 cm) ; il serait intéressant de montrer des reproductions de Bruegel qui parlent de la vie quotidienne à cette époque. (La danse des paysans, 114 x 164cm, huile sur bois de chêne)